

GRAND VOYAGE CULTUREL DU 10 ET 11 JUIN 2017

Première journée : Samedi 10 juin 2017

1.FONDATION PIERRE GIANADDA

Hodler, Monet, Munch. Peindre l'impossible.



Par-delà les clivages de l'histoire de l'art, l'exposition Hodler, Monet, Munch. Peindre l'impossible réunit pour la première fois ces trois artistes : le Suisse Ferdinand Hodler (1853-1918), le Français Claude Monet (1840-1926) et le Norvégien Edvard Munch (1863-1944). S'ils n'appartiennent pas aux mêmes courants créatifs et ne se sont jamais rencontrés, il n'en existe pas moins des liens entre eux. Leurs œuvres s'accomplissent durant le demi-siècle de la modernité : expansion du capitalisme, développement des transports qui permettent de parcourir le monde... Au plan des arts, cette période voit naître un espace européen ouvert aux circulations et aux échanges. Ces mutations techniques, politiques et sociétales influent sur leur mode de vie et leurs pratiques artistiques. Tous trois voyageurs, ils découvrent des lieux et des motifs auxquels, cinquante ans plus tôt, ils n'auraient pu accéder. Monet se rend plusieurs fois à Londres, sur la côte méditerranéenne, à Belle-Île et jusqu'en Norvège. Hodler séjourne à Munich, à Paris, en Italie, en Espagne. Munch, le plus « nomade » des trois, se déplace très souvent entre les pays scandinaves, l'Allemagne, l'Italie et la France.

Le parcours thématique de l'exposition révèle les affinités de certaines de leurs recherches, alors que les trois hommes viennent à la peinture sans y être préparés par leurs origines sociales. Sans relâche, ils tentent de « saisir » les éléments immatériels (la neige, le soleil à son zénith, la clarté de la Lune, l'eau, les sommets montagneux...), marquant l'art de la fin du XIXe et du début du XXe siècles par leur démarche novatrice. A l'orée du parcours, nous faisons leur connaissance, grâce à leurs autoportraits qui traduisent un tourment palpable.

L'étude d'après nature, couplée à une approche méthodique

Cette approche est pour eux un passage obligatoire ; l'observation rigoureuse du paysage se défait de tout composant anecdotique. Ils s'en tiennent à sa réalité sans narrer quelque histoire qui distrairait le regardeur de l'essentiel.

Témoins de l'essor accéléré des sciences physiques et naturelles qui procèdent par expérimentations et séries, ils introduisent cette méthodologie dans leurs processus créatifs. Ainsi ils travaillent de manière sérielle pour braver les difficultés de la représentation de motifs qui, en raison même de leurs particularités - sujets réputés impossibles à fixer sur la toile avec des couleurs (mouvements aquatiques, nuances de la neige, éclat aveuglant du soleil) - se muent pour eux en obsessions.

La fascination de l'eau

Leur exigence commune les amène à se confronter à l'eau. De styles différents, leurs œuvres répondent aux mêmes impératifs : être au plus près du sujet et suggérer avec les lignes et couleurs immobiles l'incessante mobilité des courants et des reflets. A ce titre, les *Nymphéas* ou les *Falaises d'Étretat* peints par Monet - pour qui il s'agit de donner à voir en faisant ressentir - côtoient des tableaux moins connus de Munch et Hodler : quand la peinture du premier frôle l'abstraction, le second, au contraire, offre, avec *La femme courageuse*, un combat figuratif épique entre une jeune femme et les flots déchaînés.

Comment peindre la neige ?

Si des peintres anciens du nord, tel Pieter Bruegel, se sont mesurés jadis à sa blancheur éclatante, l'intérêt revient dès la seconde moitié du XIXe siècle. Les paysages hivernaux de Franche-Comté brossés par Courbet ont une influence, mais Monet, Hodler et Munch s'y attachent plus constamment encore. Monet, après l'avoir étudiée à Paris et près de Vétheuil, se rend en Norvège en 1895 pour l'affronter dans une lutte épuisante contre le vent et le froid. Pour le Suisse Hodler et le Norvégien Munch, elle est un thème tout naturel, plusieurs fois repris. Tous trois s'accordent sur un point : pour peindre les étendues neigeuses, leur densité, leur épaisseur et leur luminosité changeantes, une couche de blanc ne suffit pas. La neige recèle bien plus de couleurs et de nuances qu'on ne le croit.

Lunes et soleils

L'astre solaire est dangereux, les yeux ne pouvant supporter de l'observer plus de quelques instants lorsque son rayonnement atteint son paroxysme. Aussi, Monet et Hodler préfèrent son lever et son coucher, ou les ciels voilés. Risquant le face-à-face, Munch cherche quant à lui comment représenter l'expansion des ondes lumineuses et leurs effets chromatiques. Il multiplie les expérimentations, poussant la peinture aux confins de ses capacités analytiques. Si le motif lunaire ménage la rétine, il n'en est pas moins difficile à capter.

Limites du regard, limites de la peinture

A la fin du parcours, les dernières toiles exposées exaltent véritablement la couleur, révélant l'étendue de son pouvoir. Substance visuelle de la nature, elle véhicule l'intensité des sensations et des émotions. Sa puissance suggestive est telle que la représentation des détails perd progressivement de sa nécessité chez ces trois artistes, contemporains entre autres des Fauves Matisse, Derain, Vlaminck, Braque, des expressionnistes Kirchner, Kandinsky... qui en ont eux aussi fait l'expérience. Jusque dans leurs œuvres ultimes, elliptiques et libres, elle est dégagée de son devoir d'imitation, qui n'a pas manqué de déconcerter nombre de leurs contemporains.

2. MUSEE CHAPLIN'WORLD A CORSIER SUR VEVEY



L'idée d'un grand musée dédié à Charlie Chaplin et à son œuvre est née de la rencontre en l'an 2000 entre l'architecte suisse Philippe Meylan et le muséographe québécois, passionné de cinéma et de Chaplin, Yves Durand. Un collectif d'entrepreneurs et d'artistes, des acteurs de la région, des équipes d'architectes, d'ingénieurs et de concepteurs, réunis autour de la Fondation Charlie Chaplin, œuvrent à la conception du projet.

Chaplin's World est l'aboutissement de dix années d'études, de consultation et de concertation avec les autorités suisses et les parties prenantes. Ce projet inédit a su fédérer les intérêts des partenaires bancaires et institutionnels, tels que le canton de Vaud, les autorités communales, les organisations touristiques et culturelles et les entreprises de la Riviera Vaudoise.

Un projet aux assises solides

C'est grâce au soutien de la Fondation du Musée Chaplin, de l'Association Chaplin (héritiers légaux de l'artiste), de Roy Export Company Establishment et de Bubbles SA (propriétaires des droits liés à l'image Chaplin), de Chaplin Museum Development et de Nestlé Suisse, sponsor de développement du projet, que Chaplin's World s'impose comme le projet phare de la vie culturelle, touristique et économique vaudoise.

Le projet a par ailleurs reçu le soutien du Canton de Vaud à travers l'octroi un crédit d'appui d'aide au développement économique à hauteur de CHF 10 millions (8,2 M€), dont dix communes avoisinantes au musée se sont portées garantes. Leur engagement démontre l'importance économique, culturelle et touristique du projet.

Une rencontre décisive

Le projet connaît une accélération avec la rencontre de Genii Capital, une société de capital-investissement, de gestion d'actifs et de conseil financier luxembourgeoise, qui en 2008 se joint à l'équipe d'origine pour apporter son conseil et le soutien financier nécessaires au montage du projet.

En 2011, les développeurs du projet, réunis au sein de Chaplin Museum Développement, approchent

La Compagnie des Alpes (CDA), acteur majeur de l'industrie des loisirs en Europe, pour son expertise reconnue dans la gestion et l'exploitation de musées et de parcs de loisirs à l'international, ainsi que Grévin pour son savoir-faire scénographique et artistique.

De cette rencontre, naît une ambition commune : faire vivre et revivre le patrimoine cinématographique et culturel inestimable de Charlie Chaplin et contribuer à l'attractivité touristique et culturelle de la Riviera Vaudoise en créant un site de divertissement culturel unique au monde.

La Compagnie des Alpes et le Domaine du Manoir de Ban (Genii Capital et Chaplin Museum Development - CMD) concluent un partenariat en vue de l'ouverture du musée Chaplin's World.

La naissance d'un site unique

Plus de deux années de travaux ont été nécessaires à la renaissance du Manoir de Ban et de son splendide parc. Préserver et rénover ce lieu de vie intime et authentique, révéler sa splendeur d'antan ont animé les partenaires du projet. Plus de 200 entrepreneurs, ouvriers et artisans participent activement à cette renaissance. Le chantier a mis en évidence les défis d'intégration architecturale posés par la rénovation et la transformation du Manoir de Ban et de ses dépendances, par la construction d'un nouveau bâtiment aux proportions hollywoodiennes, par l'aménagement du parking, ingénieusement dissimulé entre le jardin et la forêt ainsi que par la mise en valeur du parc.

Marier Culture et Divertissement

Chaplin's World By Grévin illustre le fort potentiel de Grévin : un concept unique en son genre, mariant culture et divertissement, une immersion dans le monde de Chaplin, sa vie et son œuvre, grâce à une scénographie ludique et innovante.

Plus de 30 personnages de cire, conçus et créés par Grévin, illustrent la visite de Chaplin's World : Charlot, Oona, Chaplin... des hommes politiques tels que Gandhi, Churchill, les artistes qui ont croisé la route de Chaplin, de Paulette Godard à Buster Keaton, ou encore Sophia Loren. Mais aussi ceux qui ont été inspirés par le travail du cinéaste et le personnage de Charlot, Roberto Benigni, Fellini ou Michael Jackson.

Deuxième journée : Dimanche 11 juin 2017

3. FONDATION DE L'HERMITAGE A LAUSANNE

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION BÜHRLE (visite guidée)

MANET, CÉZANNE, MONET, VAN GOGH...DU 7 AVRIL AU 29 OCTOBRE 2017



En 2017, la Fondation de l'Hermitage a le privilège d'accueillir les joyaux impressionnistes et postimpressionnistes de la collection Bührle. Composée de chefs-d'œuvre d'artistes incontournables des XIXe et XXe siècles, comme *Les coquelicots près de Vétheuil* de Monet (vers 1879), *Le garçon au gilet rouge* de Cézanne (vers 1888), ou encore *Le semeur au soleil couchant* de Van Gogh (1888), cette collection particulière compte parmi les plus prestigieuses au monde.

En dévoilant les trésors de la Fondation E. G. Bührle, la Fondation de l'Hermitage poursuit l'exploration des grandes collections privées suisses qu'elle mène depuis une vingtaine d'années, avec notamment ses expositions dédiées aux collections Weinberg (1997), Jean Planque (2001), Arthur et Hedy Hahnloser (2011), Jean Bonna (2015).

Avec ce nouveau chapitre, c'est à une plongée dans l'un des ensembles les plus importants d'art du XIXe et du début du XXe siècle que l'Hermitage convie ses visiteurs. Rassemblées essentiellement entre 1951 et 1956 par l'industriel Emil Georg Bührle (1890-1956), les œuvres de la Fondation E. G. Bührle, à Zurich, sont d'une qualité prodigieuse. Elles seront présentées en exclusivité à l'Hermitage, où elles pourront être admirées une dernière fois dans l'atmosphère intime d'une demeure du XIXe siècle, semblable à celle du collectionneur. Elles seront ensuite montrées au Japon, avant de rejoindre, à l'horizon 2020, la nouvelle extension du Kunsthaus de Zurich.

A l'image de la collection E. G. Bührle, le cœur de l'exposition sera consacré à l'impressionnisme et au postimpressionnisme français, réunissant des chefs-d'œuvre de Pissarro, Manet, Degas, Sisley, Monet, sans oublier Renoir, et des pères de la modernité que sont Cézanne, Gauguin et Van Gogh. En préambule à ce voyage fascinant, deux salles viendront éclairer la manière dont ces tableaux s'inscrivent dans l'histoire de l'art européen. L'une sera consacrée au portrait, et montrera comment les impressionnistes s'insèrent dans la longue tradition de ce genre, de Hals à Renoir en passant par Ingres, Corot, Courbet et Fantin-Latour. L'autre réunira des toiles de Delacroix et Daumier afin d'illustrer l'influence du romantisme et du réalisme dans l'émergence de la peinture moderne. Ce parcours éblouissant s'achèvera à l'aube du XXe siècle, avec des œuvres incontournables des nabis (Bonnard, Vuillard), des fauves (Braque, Derain, Vlaminck) et de l'Ecole de Paris (Modigliani, Picasso, Toulouse-Lautrec).

L'exposition accordera également une attention particulière à l'histoire de cet ensemble hors du commun qui incarne le goût d'un collectionneur au milieu du siècle dernier. Une salle sera ainsi consacrée aux documents d'archives et aux résultats de la recherche approfondie que la Fondation E. G. Bührle mène sur ses fonds depuis plus de douze ans, permettant de comprendre le parcours historique, parfois complexe, de certains de ces chefs-d'œuvre.

Commissariat : Lukas Gloor, directeur et conservateur de la Fondation E. G. Bührle, Zurich

4.COLLECTION DE L'ART BRUT A LAUSANNE (visite guidée)

ANNA ZEMÀNKOVA DU 6 JUIN AU 26 NOVEMBRE



Présente depuis plusieurs années dans le fonds de la Collection de l'Art Brut, Anna Zemànkova (1908-1986) est mise à l'honneur par le musée lausannois dans une grande exposition rétrospective. Celle-ci est organisée en étroite collaboration avec Terezie Zemànkova, petite-fille de l'auteur, qui poursuit un travail de valorisation des dessins de sa grand-mère depuis plusieurs années. Cette présentation monographique marque un point crucial dans la reconnaissance internationale des œuvres de cette créatrice majeure de l'Art Brut.

Née en 1908 à Olomouc, en Moravie, Anna Zemànkova est très jeune attirée par le dessin mais elle fait face à l'incompréhension de son entourage. Elle se marie en 1933 et la famille s'installe à Prague en 1948. A la naissance de son deuxième fils, elle abandonne son métier de prothésiste-dentaire. Une succession d'événements douloureux – le décès de l'un de ses fils, des phases dépressives et un diabète qui la ronge – opère une rupture dans sa vie. Au début des années soixante, âgée de plus de cinquante ans, elle se lance spontanément dans la pratique du dessin, et développe une technique innovante dans laquelle elle mélange le crayon, l'encre, le pastel, la perforation, le collage, le découpage, le gaufrage ou encore la broderie. Elle se met à dessiner vers 4 heures du matin dans un état proche de la transe, l'aube semblant lui procurer un état d'extase propice à capter des forces magnétiques émanant d'un monde parallèle. Son œuvre se rattache à la création dite « médiumnique ».

L'exposition rassemblera des œuvres appartenant à la Collection de l'Art Brut, à des collections privées et publiques, ainsi qu'un ensemble important de dessins inédits provenant de la famille de l'auteur. Elle sera accompagnée d'une monographie réunissant plusieurs textes de spécialistes et de très nombreuses reproductions d'œuvres et des photographies d'Anna Zemànkova encore jamais publiées.

Commissariat : Pascale Marini, conservatrice à la Collection de l'Art Brut, et Terezie Zemànkova, critique d'art.

Programme & Conditions

Maximum 25 personnes.

Samedi 10 juin

- **Départ** à 6H30 au PMC / 6H45 à la gare / 7h00 Lipsheim
- **12h** visite libre de l'exposition à la Fondation Pierre Gianadda / Repas libre tiré du sac ou petite restauration sur place.
- **14H30-15H** départ pour le musée Charlie Chaplin / visite libre car il n'y a pas de visite guidée le week-end.
- **18H00** départ pour Lausanne / Nuit à l'hôtel Ibis/ repas libre.

Dimanche 11 juin

- Départ 9h30 pour une visite guidée à la Fondation de l'Hermitage / repas libre avec possibilité d'une petite restauration sur place.
- Départ 13H30 pour une visite guidée au Musée d'Art Brut à 14h.
- Départ de Lausanne 16H30 Retour vers 21H au PMC.

Informations et réservations au 06.74.36.40.65 ou assocducorbeau@gmail.com

Tarifs (25 participants)

si nous ne sommes que 20 participants, il faudra ajouter 20€.

Voyage /visites avec une nuit en chambre double 225 € pour les non adhérents /205 € pour les adhérents.

Voyage/ visites avec une nuit en chambre single 266 € pour les non adhérents / 246 € pour les adhérents.

Adhérez à l'association du corbeau 35 € ou 50€ pour les couples.

Réponse souhaitée avant le 15 MARS 2017

En cas d'annulation seuls les billets d'entrée et les visites seront remboursés. Le chèque ne sera encaissé qu'un mois avant le départ.